

planète
couleurs

festival
du
film

**Curieux
Voyageurs**

7,8,9 mars
centre des Congrès
Saint-Etienne
www.planete-couleurs.com

forum
de la
solidarité

Rhône-Alpes
ville de **Saint-Etienne**

Photographie Festival Cinéma & Jeunes Jacques Azoulay

DOSSIER DE PRESSE

Avec 10000 visiteurs **Planète Couleurs** est un des plus importants festivals de films de voyageurs en France. Son festival in présente une sélection des 20 meilleurs documents de l'année. Son festival off, en constant développement, propose une quinzaine de films et documents audiovisuels, des animations adultes et enfants, des conférences, des expositions de photos et carnets de voyage et 70 exposants voyageurs, ONG, commerce équitable, et tourisme solidaire.

Parce que l'image est source de plaisir, d'émerveillement mais aussi un merveilleux outil de prise de conscience, à Planète Couleurs on rêve et on passe à l'action !

LE PROGRAMME DU FESTIVAL

« Ténéré solo », de Pierre Schmitt, 52 min.



"Mieux vaut aller voir, que d'entendre parler". Février-mars 2005 : Pierre Schmitt plonge discrètement dans un Ténéré chauffé à blanc pour le traverser et remonter le Massif de l'Air : seul et à pied, sans guide ni 4x4, ni même un chameau, "simplement pour vivre à fond un désert de l'intérieur". Solitaire dans cette immensité, c'est une goûte de vie qui se faufile provisoirement durant 1,5 mois dans un environnement extrême, par 50°C à l'ombre et seulement 2,5 litres à boire par 24h...

Explorer les frontières mentales et physiologiques d'une acclimatation volontairement provoquée n'est pas la seule motivation de Pierre : "j'aimerais toucher ce qui peut bien retenir les nomades dans un environnement aussi

hostile".

Depuis, Pierre retourne régulièrement aux portes du Ténéré, où l'humain est tout et si proche de l'essentiel. Le regard brûlé, les anciens caravaniers parlent de leur désert avec l'émotion d'un coeur serré, pleins de silences et de retenues.



« Paris-Lhassa en 48h... », de Virginie Goubier, 20 min.

C'est l'histoire de la conquête de l'Ouest par les Chinois... Un train au dessus du monde roule vers la modernité et la disparition d'une civilisation. Les Tibétains ressemblent aux Indiens d'Amérique, ils sont trop en marge d'une civilisation moderne à la conquête de nouveaux territoires à exploiter. Après plus de cinquante ans de sinisation violente du Tibet, à coup de décrets et d'emprisonnements, le gouvernement affiche la couleur d'une nouvelle stratégie de conquête, à l'Américaine...

« Brésil, à fleur de peau », une réalisation d'Alain, Evelyne et Olivier Basset, 52 min.

Balade tout au long du littoral atlantique, des plages paradisiaques de Rio la belle, chavirée par la fièvre carnavalesque, à Salvador de Bahia, marquée au fer rouge par la traite négrière, sans oublier les bourgades coloniales vestiges des ruées vers l'or et de l'essor du café.



« Sibéria », Philippe Sauve, 52 min.

Philippe Sauve est parti à la découverte d'une terre de l'extrême, la Sibérie, en traversant la Léna à bord d'un canoë en toile sur 3 800 kilomètres : parti le 24 mai 2005 de Kacug, premier village en amont de la source du fleuve, il va, pendant cinq mois, vivre une aventure unique au milieu d'une nature hostile et dans l'isolement redoutable de régions parmi les plus reculées au monde.

« MYANMAR – Voyage au temps perdu », de Roman Teufel, 75 min.

« Une fois encore je suis en fuite – en fuite devant la société de l'extrême vitesse. C'est sciemment que j'emprunte des moyens de transport démodés – que j'ignore les commodités du 21^e siècle – à la recherche de la lenteur. Ce qui m'a poussé ici, ce n'est pas la nostalgie sentimentale du contemporain las du progrès et rêvant du « bon vieux temps » - non ! Je cherche tout simplement un monde ayant éventuellement conservé des valeurs qui, ailleurs, ont été sacrifiées sur l'autel du tout puissant dollar.

Il semble que quelqu'un a arrêté le temps – et c'est ce qui, en réalité, s'est passé. La Birmanie, appelée aussi Myanmar aujourd'hui, a été coupée du reste du monde sous la dictature d'un régime militaire qui a stoppé son développement. Voilà pourquoi ce pays évoque aujourd'hui un lieu qu'on croyait faire partie du passé – un lieu ouvert à la transfiguration romantique – comme un tableau pittoresque d'une époque depuis longtemps révolue. »



« Birmanie, dans l'ombre de ton sourire » de Sophie Ansel, 30 min.

Le récit du voyage initiatique d'une jeune Française qui rompt son expatriation en Malaisie pour partir dans un pays décalé au monde moderne: la Birmanie.

Au détour d'un chemin, elle est propulsée sur la deuxième partie de son voyage birman: En Malaisie, la communauté clandestine birmane lui apporte le regard complémentaire qu'il lui manquait sur la Birmanie. Les langues se délient et dévoilent l'ombre du sourire birman. Après avoir été touchée de plein cœur par ce peuple généreux et fort, comment rester indifférente face au combat quotidien de ces héros du silence et leur cri étouffé?

« Asiemut », d'Olivier Higgins et Mélanie Carrier, 52 min

Olivier et Mélanie ont choisi de partir à vélo pour leur première grande aventure. L'Asie, 8000 Kms, de la Mongolie à la plaine du Gange en Inde, en passant par le Xinjiang, le désert du Taklamakan, le Tibet et le Népal. Ils partent bien sûr pour découvrir le monde, ses populations et leurs différents modes de vie, mais aussi pour se découvrir. Qui sont-ils ? Que souhaitent-ils ? Quelle est leur place dans ce monde ? Peut-être cet audacieux périple, au travers ses rencontres, ses obstacles et ses découvertes saura-t-il les faire réfléchir...



« Le Blues de l'ours », de Jean-Claude et Nadine Forestier, 26 min.

Mais que peut-on faire, ou voir, à Churchill, petite ville d'à peine 1 000 habitants, en partie inuite et indienne, totalement isolée, et qui pourtant est au centre d'une attraction touristique majeure ? En effet, Churchill détient un trésor insoupçonné : l'ours blanc, qui lui a valu le nom envié de capitale mondiale de l'ours polaire !



« Nomade du Ciel », de François Suchel, François Chilowicz et Anne Bettenfeld.

Ce film est l'histoire d'une rencontre entre un pilote de ligne passionné de photographie et un réalisateur de documentaires prêt à exorciser sa peur de l'avion. De passage, toujours de passage, François Suchel déambule dans les villes, là où l'humanité se croise, la rue, les gares, les aéroports. Plus qu'un lieu, il s'attache à photographier les atmosphères qui seules subsisteront lorsque le retour à la maison, l'ancrage familial aura effacé l'horizon incertain d'un état permanent du voyage. Peu soucieuse d'exactitude, cette géographie mentale ne s'attache pas à décrire une destination d'Afrique, d'Amérique ou d'Asie mais plutôt le mouvement alternatif d'un voyageur professionnel projeté sans répit aux extrémités de la planète.

« Aux origines du monde », de Roman Teufel, 77 min.

Lorsqu'on dit Afrique, on pense souvent à des zones sinistrées, aux enfants avec le ventre proéminent de malnutrition, au sida et à la pauvreté

Moi, ce sont aussi les autres images que je perçois -celles d'une communauté heureuse de vivre et positivante où chacun a besoin d'autrui et où chacun se soutient.

Le réalisateur Roman Teufel fait un portrait du passionnant périple de l'aventurier, artiste et peintre Richard W. Allgaier à travers la turbulente Afrique de l'Ouest jusqu'aux origines de la civilisation humaine à l'aide des images exubérantes.



« Sur les routes du Rajasthan », de Romain Kuhn et David Maslo, 52 min.



David Maslo est un jeune homme passionné de voyage, mais pas un aventurier professionnel. C'est un « monsieur tout le monde » qui rêve d'aventure et qui s'en donne les moyens. Pas motard pour un sou, il choisit la moto comme moyen de transport parce qu'il lui permet d'être indépendant dans ses mouvements. Elle lui permet aussi de prendre le temps de s'arrêter quand il veut, contempler les paysages, les lieux, les gens que l'on ne peut croiser que sur les routes...

« Sahara, sur la route des caravanes », de Jean-Pierre Valentin, 52 min.

« Depuis la nuit des temps des caravanes sillonnent le Sahara, accompagnent commerçants et trafiquants au cœur d'immensités inhospitalières... A l'aube du XXI^{ème} siècle, j'ai voulu suivre – au quotidien – ces files de dromadaires, ces expéditions hauturières qui arpentent le désert, inlassablement ! »

« Les Touaregs des monts de l'Air s'élancent dès l'automne pour de longs mois. Nous allons les suivre pour la traversée du Ténéré, en direction du Kaouar, des salines et des palmeraies... »



Et aussi « Sur les traces de Paul Chaillu », de Luc-Henri Fage, « Rusia inside », de Fabien Dubus, « Celebration of flight », de Lara Juliette Sanders, des [nouvelles du village de développement participatif du docteur Raoul à Madagascar](#), partenaire du festival, un duplex avec Pierre et Annie Régior, depuis 8 mois en Patagonie...

Le programme du Festival Off

Le « off », c'est quoi ?

Des films, des expositions de photos et carnets de voyage, des animations pour adultes et enfants... Capoeira, construction de cerfs-volants, contes... et aussi 70 exposants, des voyageurs, des structures de tourisme solidaire, commerce équitable et des ONG...

Le festival off se veut ouvert à tous ; des invitations sont disponibles en office de tourisme, chez nos partenaires.

Les films et réalisations audiovisuelles :

« *Que s'est-il passé à Lokoli ?* », un film d'Alain Gomez, 20 min.

Lokoli est une petite forêt du Bénin, située à 120 km au nord de Cotonou. C'est une forêt unique en son genre. Elle abrite de nombreuses espèces animales et végétales, et comme elle est marécageuse, on ne s'y déplace pas à pied mais en pirogue. La forêt est magnifique mais surtout elle procure la richesse aux 3 villages qui l'entourent. Les populations ont-elles pris conscience que la forêt a fini par changer au fil des années, et qu'au rythme où elles l'exploitent, il n'y en a plus pour très longtemps ? Que faut-il faire ? Y a-t-il des solutions pour remédier à cette préoccupation devenue aujourd'hui universelle ?



« *Pêche sur la banquise* », un film de Nadine et Jean-Claude Forestier



Le qamotiq, c'est le traîneau des Inuit. Pas de vis, ni de clous ; des pièces de bois uniquement, fermement maintenues par des cordes, pour résister sur la banquise sans se disloquer. Parce que... la banquise, ça secoue !

Nadine et Jean-Claude Forestier, qui ont partagé la vie des Inuit, vous parleront avec passion du Nunavut, ou des Territoires du Nord-Ouest où ils se trouvaient encore cet été.

« *Baïkalie aventure* », de Sandrine et Julien Jeauffroy, 52 min

Ils ont parcouru 800km en 42 jours avec leur kayak sur le lac Baïkal. Paisible à s'en refléter comme dans un miroir, le Baïkal s'est aussi avéré hostile comme un océan en colère. Des vagues de plus de 4m de hauteur se sont formées sur cette véritable mer intérieure de plus de 630km de longueur. Ce mode de déplacement, inhabituel pour les autochtones, a aussi permis de nombreuses et enrichissantes rencontres. Généreux et accueillants, les Sibériens les ont bien choyés : « En partant, prenez tous ces poissons ». Interrompue par la maladie, cette aventure demeure inoubliable.



« *Des 4L pour la Casamance* », de Louis Pireyre, 14 min

En octobre 2006, un convoi d'une trentaine de véhicules, principalement des 4L, quitte la région de Clermont-Ferrand pour rejoindre Ziguinchor, en Casamance. Elles partent pour le septième raid humanitaire qui portera à 150 le nombre de voitures acheminées dans cette région d'Afrique.

« Rendez-vous à Thulé », de Dominique Simmoneau, 52 min



Journal de bord à deux voix, le film raconte l'aventure parallèle des deux expéditions terrestre et maritime et leur rendez-vous à l'extrême nord-ouest du Groenland, à Thulé, lieu mythique de l'hyperborée. Récit d'une aventure humaine, il s'attache au partage des valeurs fondamentales des deux chefs d'expédition: la réalisation personnelle, intime et finalement toute simple, d'une aventure polaire et maritime désirée et voulue avec passion, loin de tout esprit de record, de compétition ou de quête d'un utopique absolu.



Les exposants :

TOUS LES REALISATEURS des films projetés seront présents au festival pour parler de leur voyage avec les visiteurs, certains pendant tout le week-end...

Et pour ceux à qui ces images ont donné envie d'aller plus loin, les entreprises et associations de l'espace « **tourisme responsable** » sont là pour montrer qu'il est possible de voyager différemment : Ates, E-changeons le monde, Vision du Monde, Cevied, Maroc chez l'habitant, Pays Miao, Planète Urgence, Arvel, Echange Roumanie, Cybelle Planète,

Trente associations humanitaires et entreprises de commerce équitable permettront au public de consommer autrement, et de s'engager dans des actions concrètes de développement local...

Les expositions (plus d'infos sur le site) :

«Nomade du Ciel» une exposition, un livre de *François Suchel*.

"Vietnam, un dragon né de l'Indochine" une exposition de Christian Vérot.

« L'explorateur, le photographe et le missionnaire », une exposition de la carnettiste Gwenaëlle Trolez.

"Hima Homme Mani" une exposition photographique de *François Szlapka*.

Les animations :

Pour les enfants, des **ateliers de construction de cerfs-volants** seront animés tout au long du week-end par l' « Aire du vent », école de cerfs-volants, des **contes du monde entier** seront racontés par notre partenaire « la Librairie de Paris » et un **concours de dessin** organisé par « Nouvelles Frontières ».

Pour tous, des démonstrations de **danse brésilienne, capoeira, chants vietnamiens**, etc...

DES IMAGES A TELECHARGER SUR LE SITE
WWW.PLANETE-COULEURS.COM

Contact :

Laure Dieulouard : 04 77 52 14 64 / 06 33 91 37 57
l.dieulouard@planete-couleurs.com